Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 15 (1886)

Heft: 3

Artikel: Une leçon de lecture au cours inférieur

Autor: Genoud, L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039835

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

l'emploi d'un des objets suivants qui se trouvent dans votre salle d'école : cartes, tableaux, livre, cahier, crayon, règle, table, banc, pupitre, fourneau.

Exemple: *Les cartes sont suspendues au mur.*

X. — *Dites et écrivez:* 1. Ce qu'il y a dans votre sac d'école et dans votre banc. — 2. Nommez les principales parties de votre corps. — 3. Les animaux domestiques qui se trouvent dans le village ou la ville que vous habitez. — 4. Ce que l'on cultive dans votre jardin ou dans les champs. — 5. Les pierres et les métaux que vous connaissez. — 6. Les qualités que vous désireriez avoir. — Les défauts et les vices dont vous voulez vous corriger.

XI. — *Faites une courte description de la gravure qui se trouve à la page 19 de votre* LIVRE DE LECTURE.

Ecrivez : Cette gravure représente un petit garçon qui conduit un âne. Cet âne traîne un petit char sur lequel se trouve une bonne vieille femme. Ce garçon paraît tout heureux de conduire ce petit attelage, etc. A. P.

Une leçon de lecture au cours inférieur [1]

TOUCHE-TOUT,

Livre de lecture, degré inférieur, IIe partie, N° 4, p. 29.

Avant la lecture du morceau, je raconte d'abord aux écoliers l'histoire qui forme le sujet du morceau à lire. Pour cela, je divise la petite poésie en autant de parties qu'il y a de strophes. Ainsi, 1re strophe :

« Louis, surnommé Touche-Tout,
« Est un enfant très peu docile.
« Fourrant toujours le doigt partout,
« Il ne peut pas rester tranquille. »

Je fais répéter ce qui a été exposé, à l'aide de questions; en même temps, je fais ressortir le sens des mots et des phrases.

Le M. De qui ai-je parlé ? — *E.* Vous avez parlé de Louis.
M. Qui est Louis ? — *E.* C'était un petit garçon.
M. Comment était-il surnommé ? — *E.* On l'appelait *Touche-Tout.*
M. Pourquoi l'appelait-on ainsi ? — *E.* Parce qu'il touchait tout ce qui lui tombait sous la main.
M. Louis était-il bien gentil ? — *E.* Non, il était peu docile.
M. Comment savez qu'il était peu docile ? — *E.* Parce qu'il fourrait toujours son doigt partout et qu'il ne restait pas tranquille.
M. Comment devez-vous donc vous comporter ? Comme Louis ? — *E.* Nous devons obéir et être toujours sages.

Je continue la lecture, ou plutôt, je raconte :

[1] D'après les préceptes du *Guide pratique de l'instituteur.*

« Sur la table, il prend les couteaux,
« Il met la main dans la cassette
« Où maman cache ses ciseaux,
« Ses épingles, son aiguillette.
« Partout il tripote et furète,
« Dérange et gâte sans repos. »

M. Vous voyez, mes chers amis, que Louis n'était pas des plus gentils. Comment faisait-il toujours ? — *E.* Louis prenait les couteaux.

M. Oui, Louis prenait les couteaux. Est-il permis à un tout jeune enfant de tenir des couteaux ? — *E.* Ce n'est pas permis.

M. Pourquoi donc ? — *E.* Parce que les parents le défendent.

M. Pourquoi le défendent-ils ? — *E.* Parce qu'on pourrait se faire du mal.

M. Louis se contentait-il de tenir des couteaux ? — *E.* Il prenait aussi les ciseaux, les aiguilles et les épingles de maman dans sa cassette.

M. Bien. De quoi sont faits les ciseaux ? — *E.* Ils sont en fer. (Je corrige l'enfant et je lui fais dire que les ciseaux sont faits en acier, qui est plus dur que le fer. En fer, ils ne pourraient pas couper.)

M. Qui emploie les ciseaux ? — *E.* Maman emploie les ciseaux.

M. Pourquoi faire ? — *E.* Pour couper des étoffes, du fil.

M. Est-ce que les petits enfants ne peuvent pas s'amuser avec des épingles et des aiguilles ? — *E.* Non, parce qu'ils pourraient aussi se faire du mal.

M. J'ai dit : Louis *furète;* comment cela ? — *E.* En fouillant partout.

M. Vous voyez encore une fois que Louis n'était pas gentil. Il dérangeait tout, gâtait tout ce qu'il tenait.

M. Racontez-moi ce que je viens de vous apprendre..., Emile...

Je continue :

M. « Maman rangeait pour la soirée
« La lampe à globe de cristal.
« Grimpé sur sa chaise penchée,
« Louis bougeait, se tenait mal. »

Que faisait la maman ? — *E.* Elle arrangeait la lampe.

M. Il est dit que cette lampe avait un globe de *cristal.* Voilà encore quelque chose que vous ne connaissez peut-être pas. (Je sors du musée scolaire une parcelle de cristal.) Vous voyez, mes petits amis, du cristal. De quoi est-il fait ? — *E.* Il est fait de verre.

M. Oui, c'est du verre fin, et cher. Eh bien, vous avez tous chez vous une lampe sur votre table. Vous connaissez l'abat-jour. Voici une lampe. Où en est l'abat-jour ? — *E. Les élèves* montrent : L'abat-jour est là.

M. Montrez-moi le pied de la lampe. — *E.* Voilà le pied. (Je fais voir successivement le réservoir, le col, le bec et le tube de verre.)

M. Donc, la lampe que la mère préparait avait un abat-jour de la forme d'une boule. Voilà pourquoi on l'appelle un *globe.* Montrez-moi, dans la salle d'école, des objets qui ont la forme d'un globe, Joseph. — *E.* Les bouts des rouleaux des cartes, les boules du boulier.

M. Bien. Que faisait Louis pendant que sa mère préparait la lampe ? Maurice. — *E.* Louis avait grimpé sur sa chaise et il bougeait.

M. Où voyez-vous cela ? Félix. — *E.* Je vois Louis sur l'image. Il est assis sur sa chaise qui *pend* en arrière.

M. On ne dit pas : une chaise qui *pend* en arrière, mais qui *penche* en arrière. Répétez donc : Il est assis... *E.*

M. Comment fait Louis pour ne pas tomber ? Antoine. — *E.* Il se retient au tapis de la table et à la paroi.

M. Mais est-ce bien une paroi que vous voyez là ? Mathilde. — C'est un mur, avec des tapisseries.

M. De quoi sont faites les tapisseries ? Amédée. — *E.* Les tapisseries sont en papier.

Je continue :

« C'est une histoire lamentable.
« Il veut se baisser vers la table.
« La chaise glisse ; il tend les bras.
« Entendez-vous le patatras ?
« Tout à la fois tombe par terre ;
« L'huile, la lampe et le beau verre
« Sont renversés, cassés, perdus,
« La chaise et Louis par dessus. »

Cela vous amuse. Qu'arrive-t-il donc ? Jean. — *E.* Louis veut se baisser vers la table, la chaise glisse, il étend les bras, mais la lampe, la chaise et Louis dégringolent

M. Et patatras ! Que signifie cela, *patatras ?* Edmond. — Cela signifie le bruit fait par la chute de la chaise de Louis et de la lampe.

M. Bien. Vous voyez d'ici le pauvre Louis qui tombe, et la lampe qui se brise. Qu'arrive-t-il lorsque l'huile se répand sur le plancher ? — Elle tache le bois.

M. Vous voyez donc que Louis a fait beaucoup de mal à la fois. C'est ce que font ordinairement les enfants étourdis et désobéissants.

M. Qu'aura dit sa mère — *E.* Sa mère l'aura puni.

M. Oui, en effet.

« Il fut puni.....
« Mais ce n'est pas la seule chose qui lui arriva : il
« Se fit bien mal, saigna beaucoup.
« Le sot enfant que Touche-Tout ! »

M. Que se fit donc encore Louis ? Léontine. — Louis se fit bien mal, saigna beaucoup.

M. Voilà encore une punition que reçut Louis, sans compter la bonne correction que lui aura infligée sa mère.

M. Que vous représente la seconde image ? Stéphanie. — *E.* Elle représente Louis appuyé contre le mur, regardant tristement la lampe brisée et l'huile répandue par terre. — (Naturellement, l'élève ne donnera pas exactement cette phrase. Il faut l'y amener.)

M. Qui veut maintenant me raconter ce qui arriva un jour que la mère de Louis préparait la lampe ? — Plusieurs élèves lèvent la main. Je choisis *Ursule,* la dernière des filles. — *E.....*

M. Bien. Je crois que vous avez bien compris. Qui veut maintenant raconter tout ce que je vous ai dit de Louis ? — Tous lèvent la main. Aloyse. — *E.*

Je relis la première strophe de la poésie, « lentement et bien distinctement, en prenant un ton, une expression naturelle », puis je fais répéter la même lecture à un écolier, etc. Chaque élève lira une phrase, un alinéa, puis, me racontera en quelques mots l'objet de sa lecture. Cela

lui sera d'autant plus facile que nous aurons déjà vu le tout avant la lecture faite par les élèves.

Jusqu'à présent, j'ai fait reproduire, à l'aide de questions et de réponses, ce qui a été exposé. En même temps, j'ai fait saisir le sens des phrases et celui des mots. C'est bien assez pour une leçon. Comme devoir écrit, après avoir retiré les livres, je fais reproduire l'histoire de Louis Touche-Tout.

DEUXIÈME LEÇON

Après avoir fait raconter par un élève l'histoire de Touche-Tout, je répète, en abrégé, les questions de la leçon précédente, de manière à faire bien comprendre à mes élèves le sens des mots et des phrases.

Première strophe :

M. De qui parle-t-on ? — *E.* On parle de Louis Touche-Tout.
M. Quel défaut a Louis Touche-Tout ? — Il ne peut pas rester tranquille.
M. Que fait-il de ses doigts ? — *E.* Il les met partout.
M. Quand il doit rester assis, qu'est-ce qu'il ne peut pas faire ? — *E.* Il ne peut pas rester tranquille.
2. *M.* Que prend-il sur les tables ? — *E.* Il prend les couteaux.
M. Où met-il la main ? — *E.* Il met la main dans la cassette de maman.
M. Que renferme-t-elle cette cassette ? — *E.* Maman y serre ses ciseaux, ses épingles, ses aiguilles.
3. *M.* Que faisait un soir la maman de Touche-Tout ? — E. Elle préparait la lampe.
M. Pendant ce temps-là, où était Louis ? — *E.* Louis était sur sa chaise.
M. Comment était sa chaise ? — *E.* Elle était penchée.
M. Que faisait Louis sur sa chaise ? — *E.* Louis bougeait, se balançait.
4. *M.* Que voulut faire Louis ? — *E.* Il voulut se baisser vers la table.
M. Qu'arriva-t-il à la chaise ? — *E.* La chaise glissa.
M. Qu'entendit-on tout-à-coup ? — E. On entendit un grand bruit.
5. *M.* D'où provenait ce bruit ? — *E.* Touche-Tout était tombé avec ce qui était sur la table, la lampe et le globe.
M. Qu'était-il arrivé à la lampe et au globe ? — *E.* La lampe et le globe furent cassés, perdus.
M. A Louis ? — *E.* Louis se fit mal et saigna beaucoup.
6. *M.* On est toujours puni de son étourderie. Comment Louis fut-il puni ? — *E.* Il fut puni par sa maman, et il se fit mal : il saigna.
M. Que dit-on de Touche-Tout ? — *E.* On dit que c'est un sot enfant.
M. Croyez-vous qu'il fut tout de suite guéri de son défaut ? — *E.* Non, on sait encore plus d'une histoire sur son compte.

Comme *troisième exercice,* je puis faire reproduire les différentes parties. Comme il s'agit ici d'une poésie, je la fais reproduire littéralement ; je la leur ferai donc répéter jusqu'à ce que ce résultat soit obtenu.

Les élèves ont tous appris le morceau. J'adresserai dans un quatrième exercice, des questions destinées à faire ressortir le sens général de ce morceau.

M. De qui parle-t-on dans ce morceau ? — *E.* On parle de Louis surnommé Touche-Tout.
M. Quels sont les défauts de Louis ? — *E.* Louis...

Est un enfant très peu docile
Fourrant toujours le doigt partout,
Il ne peut pas rester tranquille.

M. Bien. Y en a-t-il quelques-uns parmi vous qui ont ces défauts ? — *E.* Il y en a plusieurs.

M. Que ces enfants pensent à Louis ! Comment a-t-il été puni de son vilain défaut ? — *E.* Il a été puni en tombant par terre, se faisant bien mal, saignant beaucoup.

M. A qui l'étourderie de Louis a-t-elle fait aussi beaucoup de peine ? — *E.* A sa bonne mère.

M. Vous voyez que les étourdis se font du mal et causent en outre du chagrin à leurs parents. Que doit donc faire un enfant sage ? — *E.* Il doit obéir à ses parents, ne pas leur faire de peine.

M. Quand faut-il se corriger ? — *E.* Aussitôt qu'on a mal fait.

M. Qui vous dit si vous avez bien ou mal fait ? — *E.* C'est la conscience.

M. Bien. Qui nous a donné la conscience ? — *E.* C'est le bon Dieu.

M. Voyez mes amis comme Dieu est bon. Si nous n'avions pas la conscience, il nous arriverait sans cesse des malheurs que nous pouvons ainsi nous épargner lorsque nous voulons nous corriger. Louis ne se corrigea pas tout de suite ; aussi fut-il puni souvent et causa beaucoup de chagrin à sa maman. Ne l'imitez donc pas.

Comme cinquième exercice, j'exposerai encore une fois le morceau entier : mais comme il a été suffisamment étudié, je peux passer au sixième exercice, et faire apprendre et réciter le morceau entier par les élèves.

Comme travail écrit, les élèves du cours inférieur auront à raconter une seconde fois l'histoire de Louis Touche-Tout, mais cette fois-ci, de mémoire. — Enfin, je ferai faire des exercices d'orthographe usuelle et d'orthographe de règles.

L. Genoud, *instituteur.*

Bibliographies

I

La journée de la petite ménagère, par Me Valette, ancienne institutrice. Paris, Eugène Weill et Georges Maurice, 4 *bis,* rue du Cherche-Midi.

Nous avons lu avec un grand plaisir l'ouvrage de Me Valette.

Il est divisé en trois parties :

I. La matinée
II. L'après-midi
III. La soirée

I. La matinée. — Cette partie contient trois chapitres :

a) Le premier déjeuner ; l'auteur nous fait connaître, dans ce chapitre, la manière de faire le feu, d'apprêter du thé, du café, du chocolat, etc.

b) Soins du ménage : Sous ce titre, nous apprenons à faire une chambre, à nettoyer les différents planchers, à maintenir les meubles et les lampes en bon état.

c) Marchés et menus : dans *marchés* l'auteur nous donne brièvement des conseils sur l'achat de quelques denrées et dans *menus,* des notions assez vastes et assez complètes d'art culinaire.